

Les effets de la sécrétion thyroïdienne ne seraient donc dus exclusivement à un seul principe actif. Et, de fait, deux, à l'heure actuelle, ont été isolés : l'*iodothyrine* de Baumann, qui serait efficace contre les troubles trophiques et la toxémie chronique de l'hypothyroïdisme ; la *thyreo-antitoxine* de Fränkel qui aurait surtout pour effet de neutraliser les accidents toxiques aigus (tétanie, convulsions).

— Quoi qu'il en soit, les indications et les contre-indications de l'opothérapie thyroïdienne peuvent être formulées en ces termes généraux :

Sont justiciables de cette méthode de traitement, les affections, troubles trophiques et syndromes dépendant d'une suppression, insuffisance ou perversion de la sécrétion thyroïdienne.

— a. ÉTATS MORBIDES OU DYSTROPHIES SOUS LA DÉPENDANCE D'UNE ALTÉRATION MANIFESTE OU DE LA SUPPRESSION DE LA GLANDE THYROÏDE (OPOTHÉRAPIE DIRECTE).

1° *Les dystrophies et toxémies consécutives à l'athyroïdie* (myxœdème avec ses quatre variétés : myxœdème de l'adulte, de l'enfant, cachexie strumiprive, crétinisme endémique).

Dans le *myxœdème de l'adulte*, l'amélioration commence dès le 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> jour du traitement opothérapique, par ingestion de corps thyroïde ou injection sous-cutanée d'extrait, et devient bientôt considérable. L'intelligence des malades se réveille ; ils sortent de leur torpeur et prêtent attention à ce qui se dit autour d'eux ; ils comprennent les questions qu'on leur pose et peuvent y répondre ; ils sont même capables de travail. En même temps leur habitus se modifie : l'empâtement du visage disparaît peu à peu, le corps s'affine, et éprouve une perte de poids plus ou moins sensible ; la peau cesse d'être sèche. D'autre part, l'urination devient plus abondante, et la sensation de froid habituel disparaît. — Ces résultats ne se conservent qu'à la condition de ne pas abandonner complètement le traitement et, une fois l'amélioration obtenue, de continuer à donner de temps à autre des doses nécessaires à son maintien,

Dans le *myxœdème infantile*, le traitement thyroïdien non seulement amène, à peu de choses près, les mêmes effets au point de vue de la démyxœdémisation, mais, en outre, il active la croissance comme on peut s'en assurer par l'augmentation de la taille et quelquefois même, prétend-on, par l'allongement des dents. Malheureusement, lorsqu'il s'agit d'idiotie myxœdémateuse, on n'obtient que peu d'amélioration au point de vue de l'état psychique. Lorsqu'il s'agit, au contraire, de myxœdème infantile survenu tardivement, il n'est pas rare de voir précisément l'état psychique, surtout, s'améliorer considérablement (Jaunin).

Dans le *crétinisme sporadique*, l'opothérapie thyroïdienne ne tarde pas à amener un amendement considérable de tous les symptômes (Rushton, Arnozan, Brissaud, Raymond, etc.). Dans le *crétinisme endémique*, avec ou sans goitre, on obtient fréquemment aussi une amélioration, assez nette, mais en général moins rapide (Régis et Gaide).

2° *Les goitres* (dans lesquels le développement exagéré du volume de l'organe s'accompagne en réalité d'une atrophie des éléments glandulaires) et *les diverses affections chroniques de la glande amenant un amoindrissement de la sécrétion*.

L'opothérapie thyroïdienne est utile dans ces divers cas à la condition d'être essayée avec prudence. Parfois, la médication n'agira que sur les phénomènes de dysthyroïdisme, sur les troubles psychiques notamment ; d'autres fois, elle amènera la diminution du goitre.

Les statistiques, favorables dans l'ensemble, indiquent que c'est le goitre charnu qui rétrocede le plus facilement sous l'influence de la cure thyroïdienne : il se produirait alors, d'après les observations de von Bruns, une augmentation de la substance colloïde, résultant d'une sécrétion plus active et de la fonte de nombreux follicules. L'amélioration, quand elle doit être obtenue, est en général rapide. — Il n'en est pas de même des goitres kystiques et surtout des goitres vasculaires et cancéreux. Toutefois, même en l'absence de toute rétrocession de ces divers goitres, on peut obtenir avec

L'opothérapie thyroïdienne une atténuation des troubles fonctionnels.

*b.* ETATS MORBIDES ET TROUBLES DES ORGANES OU FONCTIONS EN CORRÉLATION AVEC LE CORPS THYROÏDE, CONDUISANT A ADMETTRE UN TROUBLE FONCTIONNEL DE LA THYROÏDE SANS ALTÉRATION PHYSIQUE ÉVIDENTE (OPOTHÉRAPIE INDIRECTE).

1° En raison de la corrélation qui semble exister à l'état physiologique entre la fonction thyroïdienne et le trophisme général, on est autorisé à essayer de l'opothérapie thyroïdienne : — d'une part, dans le nanisme, l'infantilisme, le retard de croissance, le retard de la puberté (dans ces divers cas elle a donné parfois de bons résultats, et les résultats annoncés par Hertoghe, Bourneville, Schmidt sont trop encourageants pour ne pas légitimer de nouveaux essais; dans le rachitisme, les résultats ont été contradictoires); — d'autre part, dans certains cas de nutrition retardante, certaines formes de diabète, dans l'obésité. Dans le diabète, divers auteurs (Blachstein, Branthomme, Lépine) ont constaté une diminution et même une disparition complète du sucre en même temps qu'une amélioration générale; d'autres n'ont eu que des succès. Contre l'obésité la thyroïdothérapie s'est montrée souvent efficace.

2° En raison de la corrélation qui semble exister d'une façon non moins apparente, à l'état physiologique comme à l'état morbide, entre le corps thyroïde et les organes de la génération, de la gestation, de la lactation, on peut se croire autorisé à essayer l'opothérapie thyroïdienne dans les affections de ces organes. Ladite méthode thérapeutique aurait donné d'excellents résultats dans les cas de métrorrhagies avec dysménorrhée chez les jeunes femmes, se serait montrée assez puissante pour faire rétrocéder des myomes ou des fibro-myomes utérins, et on l'aurait vue augmenter la sécrétion lactée.

3° On pourrait enfin, à la rigueur, s'autoriser des corrélations signalées par Cyon entre la sécrétion thyroïde et l'innervation du cœur, pour tenter, avec une extrême prudence, le traitement thyroïdien dans les cas d'asthénie cardiaque rebelle aux agents thérapeutiques ordinaires.

*c.* ETATS MORBIDES ET SYNDROMES EMPIRIQUEMENT AMÉLIORÉS, DANS CERTAINS CAS, PAR L'OPOTHÉRAPIE THYROÏDIENNE (OPOTHÉRAPIE EMPIRIQUE).

Enfin, en dehors de toute indication spéciale et un peu au hasard, l'opothérapie a été empiriquement essayée contre la tétanie, l'épilepsie, la catalepsie, l'éclampsie infantile, l'aliénation mentale, la sclérodémie, l'hémiatrophie faciale, l'atrophie musculaire myopathique (Lépine); contre la maladie d'Addison (Cérenville), l'hémophilie (Dejace, Combemale et Gaudier), l'ostéomalacie; et contre diverses affections cutanées: psoriasis, ichthyose, eczéma, etc. Quelques résultats particulièrement encourageants (surtout dans l'ostéomalacie) ont été annoncés, mais ils sont trop peu nombreux, et parfois trop sujets à caution pour qu'on soit en droit de préconiser l'usage systématique de l'opothérapie contre ces diverses maladies. Dans tous ces cas, elle ne doit être tentée qu'avec beaucoup de circonspection.

— LES CONTRE-INDICATIONS à l'opothérapie thyroïdienne sont les unes d'ordre général, les autres d'ordre particulier.

1° L'opothérapie thyroïdienne doit être proscrite, *d'une façon générale*, dans tous les cas où il existe un fonctionnement exagéré de la glande.

Il semble donc qu'elle devrait être exclue du traitement du goitre exophtalmique, si l'on s'en rapporte aux dires de Renaut, de Ballet et Enriquez, de Joffroy, etc., qui prétendent que le syndrome caractéristique de la maladie serait dû précisément à une hyperthyroïdisation par hyperactivité sécrétoire de la glande. Néanmoins, plusieurs cliniciens ne se sont pas laissé arrêter par cette considération et ont eu recours à la thyroïdothérapie dans le traitement de l'affection. Or, à côté de certains qui n'ont remarqué aucune modification dans l'état de leurs malades, à côté d'autres qui ont observé une aggravation des principaux symptômes, il en est quelques-uns (J. Voisin, Alexieff, Burns, Bogroff, Etienne, Blotière, Mairet, Mossé, etc.), qui prétendent avoir obtenu d'importantes améliorations, notamment la diminution de la tachycardie, du tremblement et même du goitre. Peut-être,